



CAISSON DE MUNITIONS D'ARTILLERIE. — Système GRIBEAUVAL.
Musée de l'Armée. — Photographie Hachette.

Le caisson, si différent de nos caissons carrés, très étroit et très long s'ouvrait par en haut ; c'était, allégé, le modèle du temps de Louis XV — voir ci-dessus, page 160, le parc de siège devant Tournai. Il était divisé en nombreuses alvéoles par des cloisons, perpendiculaires au timon. En avant coffret à outils ; en arrière — visible à travers les raies de la roue — l'espar sur lequel était portée une roue de rechange, pouvant servir aussi bien à un affût de canon, qu'au caisson.

nillés, sans souliers, les jambes et les pieds enveloppés de paille ou de foin, dans l'ordre le plus parfait, ils défilaient en chantant devant les populations stupéfaites.

Par-dessus tout, ils furent animés de l'esprit de sacrifice et dévoués à la patrie jusqu'à la mort. « Ma chère Maman, écrivait un petit paysan du Jura, volontaire de 1791, le caporal Jolicler, quand je vous vois chagrinée sur mon sort, cela me fait plus de peine que tous les maux que j'éprouve et vous me tirez des larmes des yeux. Réjouissez-vous, au contraire ! Ou vous me verrez revenir couvert de gloire, ou vous aurez un fils digne du nom de citoyen français qui saura mourir pour la défense de la patrie.... Quand la patrie nous demande pour sa défense, nous y devons voler comme je courrais à un bon repas. Notre vie, nos biens, nos facultés ne nous appartiennent pas : c'est à la nation, à la patrie. — Nous sommes ici dans un état qui ne tend qu'à la mort, mais je l'attends d'une âme tranquille. »

Ils supportaient sans murmurer la plus rigoureuse discipline. Toute pillerie était châtiée sans pitié. « Le soir à huit heures, écrit le canonnier Bricard, on fusilla au centre de notre brigade, un militaire du 13^e chasseurs à cheval, convaincu d'avoir échangé son mauvais chapeau contre un neuf chez un habitant de la campagne. » Pour une cause analogue on exécuta de même, deux tambours, deux enfants ; l'un d'eux avait seize ans. Saint-Just, en Alsace, faisait passer par les armes tout soldat, qui sans